N°4 – Octobre 2011

Nucléaire, pas si propre

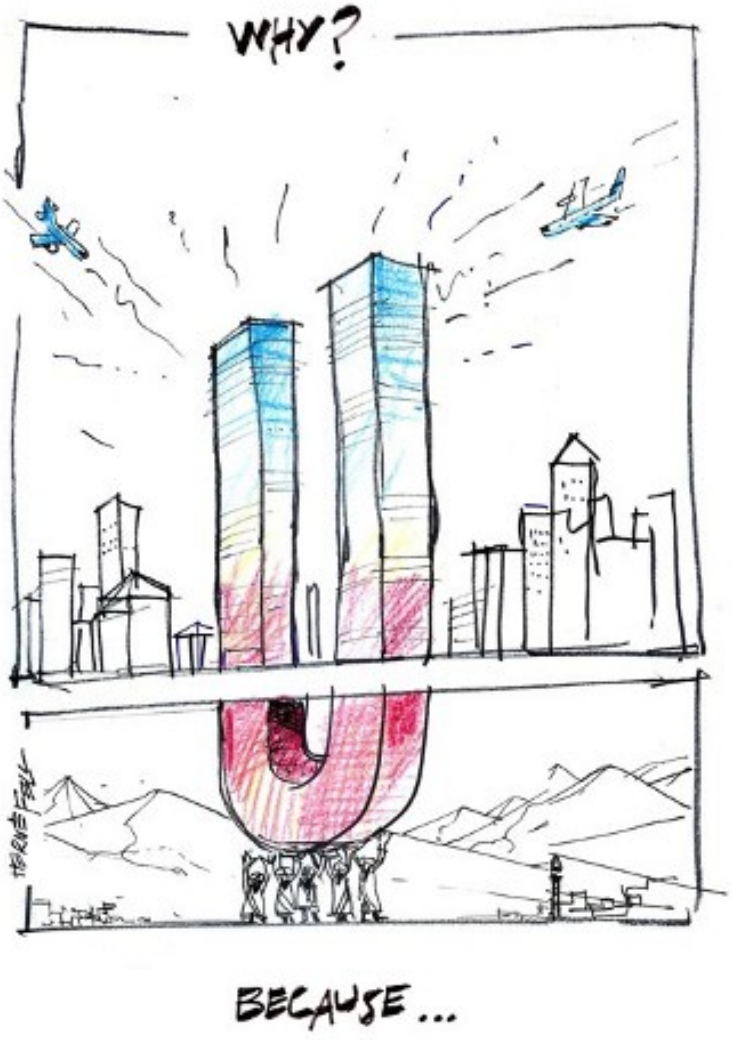
Le Peuplier

La prise de parole de JBD

Véganisme :
Remède miracle ?

Vert un monde meilleur

Convergence citoyenne pour une transition énergétique



Dessin de Hervé Fall

Journal lycéen de l'établissement Jean-Baptiste Dumas à Alès

Sommaire

Edito – *par Tom Roussel et une pensée pour Quentin par Pablo Quénum*
Page 1

Le nucléaire, pas si propre – *par Loïs Martinek*
Page 2

Véganisme – *par Vincent Caillaud*
Page 4

Gaz de schiste : où en sommes-nous – *par Nathan De Maestri*
Page 8

Vert un monde meilleur – *par Pablo Barnier-Khawam*
Page 11

Ben Laden : « J'accuse ! » – *un texte de Percy Kemp*
Page 17

Critique musicale : *Complete Madness* – *par Vincent Caillaud*
Page 21

Critique cinématographique : *Fatal* – *par Tom Roussel*
Page 23

Courrier des lecteurs – *rubrique gérée par Juliette Fayollet*
Page 24

BD : *Chenil Break* – *par F. Mulleman*
Page 25

Citations Peuplières – *par La Rédaction*
Page 28

This is the End – *par La Rédaction*
Page 31

Edito du journal lycéen

DANS la vie de JBD, il y a ceux qui disent : « Cool, la rentrée, les potes, le Pérou... » et il y a les autres. Les autres, c'est ceux qui disent : « Pffff, c'est chiant, c'est la rentrée ! » Alors nous revoilà avec 4 nouveaux membres pour vous rendre le sourire. Donc pour ce numéro, nous vous proposons principalement de faire un petit point sur les événements de cet été, entre autres le rassemblement : « *Énergies pour la planète* » et un article sur le nucléaire. Vous pourrez aussi faire un point sur la culture véganienne, le tout agrémenté de deux critiques, une sur *Madness* et l'autre sur *Fatal* ! Petite parenthèse : je tiens à ce que le lycée et plus particulièrement le Pérou restent un minimum PROPRES tout au long de l'ANNÉE. Alors je demande à tout le monde : secondes, premières, terminales... de ramasser leurs déchets. Sur ces mots, je vous souhaite une bonne lecture et une bonne rentrée.

LA RÉDACTION remercie M. Borras et M. Blayo pour leur précieuse aide dans la correction orthographique et sans laquelle *Le Peuplier* aurait été bourré de fôtes.

Quentin,

J'écris ces quelques mots en ta mémoire, en la mémoire d'un ami.

Je me dis que plus jamais je ne te verrai tenir ta raquette de badminton de la main gauche, plus jamais je ne te serrerai la main en disant :

"A ce soir au Bad. mec !"

Tous ces petits détails qui faisaient de toi ce que tu étais, car tu nous a quittés un Lundi soir décidant que tout cela serait fini.

Et je suis triste, triste parce que je perds quelqu'un, qui va me manquer

ce n'est pas très habile, mais c'est juste une petite pensée pour toi où que tu sois maintenant !

Pablo Quénum

Le nucléaire, pas si propre

LE NUCLÉAIRE est-il si écologique que le prétendent ses promoteurs ? La moindre esquisse de réflexion permet de débusquer un problème dans la salubrité vantée par AREVA, les politiques, et les autres.

C'est en premier lieu la question épineuse — voire corrosive — des déchets qui posent problème. En effet, enterrer (ou immerger) des déchets radioactifs est la seule « solution » trouvée par l'industrie nucléaire pour se débarrasser de ses bidons encombrants. D'abord, que sont ces déchets ? C'est simple : de tout. Les déchets contiennent tous les résidus de la fission nucléaire, et des restes de combustibles. Dans les déchets, on trouve : du césium, du strontium, du rubidium, du xénon, du krypton, de l'iode, de l'uranium, du plutonium, de l'américium, du baryum, et d'autres joyeusetés, toutes radioactives, bien sûr, et pour longtemps. Ces déchets sont en général enfouis dans d'anciennes mines, ou dans des réserves souterraines créées uniquement pour ça. À première vue, tout paraît bien. L'ennui, c'est que parfois ces stocks ne sont pas étanches. En Allemagne, des fûts enterrés dans une ancienne mine de sel ont été progressivement attaqués par de l'eau salée, causant des fuites de matériaux radioactifs dans les eaux des sources et rivières aux alentours. De plus, les sites d'enfouissement sont souvent installés sans l'accord de la population concernée, ou dans des zones à risques. Seulement, les déchets ne sont pas la seule source d'entraves à la « propreté » du nucléaire.

L'autre importante source de pollution est l'extraction de l'uranium. À l'état naturel, l'uranium se trouve sous forme de minerais divers, comme l'uraninite, la pechblende, la sklodowskite, des polyphsphates d'uranium (torbernite), et d'autres minéraux. Étant donné la plus ou moins importante rareté de ces minéraux, il est plus souvent extrait de roches où il est présent sous forme de traces. L'extraction de l'uranium demande de nombreuses étapes, des procédés coûteux, et des produits chimiques dangereux, et nombreux. La technique « conventionnelle » d'extraction (lixiviation) rejette dans l'environnement, avec plus ou moins de traitements — plus souvent moins que plus), des eaux polluées par les différents produits utilisés (déjà nocifs avant utilisation, et radioactifs après —, les boues des traitements des minerais par ces mêmes produits (radioactives elles aussi), et toutes les roches extraites et non traitées, que l'on entasse à l'air libre. Ainsi, elles peuvent disséminer leurs poussières radioactives et leur radon au gré des vents, causant une irradiation continue et durable de l'environnement. Ajoutez à cela, pour les pays pauvres où se trouvent de nombreuses mines d'uranium (Niger, Kazakhstan, Namibie, …), les conditions de travail des ouvriers, et des populations aux alentours, vivant ou travaillant sans aucune protection envers le danger qui les fait vivre — dans un premier temps — pour que des panneaux de pub restent allumés toutes les nuits aux USA ou en Europe. Le pied.

Mine à ciel ouvert dans un parc national du Canada

Au Niger, les déchets sont même réutilisés pour les constructions, les objets de la vie courante, et même la vaisselle. AREVA et la COGEMA prétendent qu'ils font tout pour protéger les populations, mais la réalité est différente. Mineur à 16 ans, cancer à 25 ans, mort à 30 ans. Pendant qu'elles exploitent un pays, ses ressources, et sa population, ces mêmes entreprises en profitent pour faire des bénéfices monstrueux, et pour vanter l'irréprochable salubrité d'une énergie propre qui ne rejette pas de gaz à effets de serre…

Cependant, l'exploitation des mines ne se fait pas qu'à la charrue et en vélo. De nombreuses techniques utilisées sont très demandeuses d'énergie, et pas seulement électrique. Heureusement pour eux, le pétrole n'est pas cher non plus en Afrique.

Ainsi on voit que l'argument principal des promoteurs du nucléaire s'effondre dès que l'on ouvre les yeux, et qu'on réfléchit un peu. Le nucléaire est propre, tant qu'on ne regarde pas ailleurs que chez soi. C'est vrai, quoi, une ampoule allumée ne produit pas de déchets radioactifs, non ? Mais dès qu'on regarde toute la chaîne de production d'électricité, ça fait mal.

À l'argument souvent répété qui dit que l'on ne peut pas se passer du nucléaire sans « revenir à la bougie », il y a une réponse simple pour le démonter. L'Autriche fonctionne entièrement sans nucléaire, et n'utilise aucune électricité produite par le nucléaire. L'énergie nucléaire est purement et simplement bannie par la constitution du pays. Et ils s'en sortent plutôt bien : la majorité de l'électricité du pays est produite par l'énergie solaire. L'Autriche n'étant ni arriérée, ni affaiblie par cette absence atomique, ce pays pourrait être un exemple à suivre. L'Allemagne a pris d'ores et déjà ce chemin, en établissant un plan de sortie totale et définitive du nucléaire avant 2020. Et en France, (rires), rien…

Bonus !

Et Fukushima, c'est fini ?

Non. Et pas du tout. Le 19 mai, TEPCO, l'entreprise qui « gère » la centrale, a reconnu que les réacteurs 1, 2, et 3 de la centrale avaient fondu seulement quelques heures après le tsunami. Il leur a tout de même fallu plus de deux mois pour l'avouer. De plus, les réacteurs ne sont toujours pas refroidis, et nécessitent toujours un arrosage permanent, dont l'eau, contaminée après usage, doit être traitée. Ainsi, dans la centrale, environ 100 000 mètres cube d'eau attendent patiemment d'être décontaminés Bref, la fin n'est pas encore en vue…

Loïs Martinek

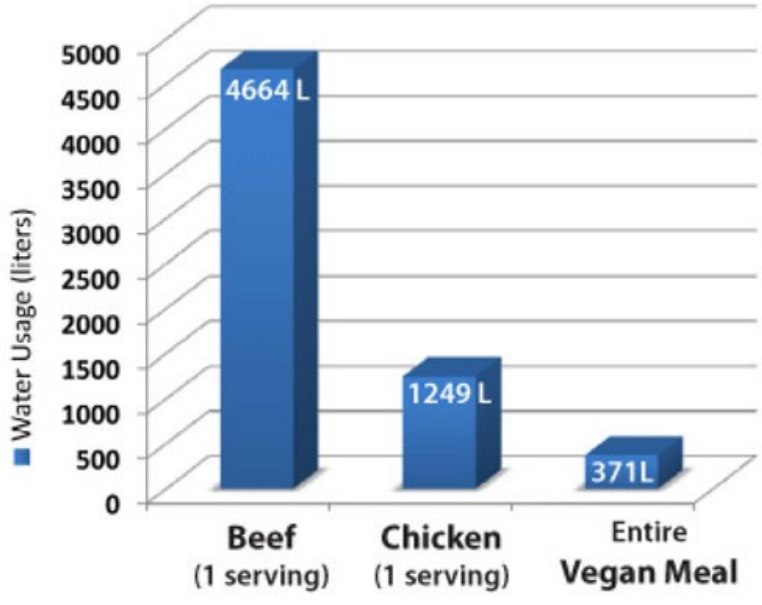
Véganisme :
Le remède miracle ?

IMAGINEZ un mode de vie qui réduirait de deux tiers la déforestation tropicale, qui permettrait d'éradiquer la mal-nutrition dans le Monde, qui éviterait de propager une grande partie des épidémies, qui permettrait de sauver une grande partie des ressources en eau de la Terre, qui ferait considérablement baisser la pollution, et qui offrirait à l'Animal la reconnaissance qu'il mérite... ça fait rêver ! Non ? On croirait un discours de politicien. Alors là vous allez me demander « Ô grand manitou ! Éclaire-nous de ta science infuse ! Quel est ce procédé miracle qui nous promet bien-être et prospérité ? » Ce procédé miracle porte un nom qui vous est sûrement inconnu (d'ailleurs, le logiciel avec lequel j'écris cet article ne le connaît pas, et le dictionnaire non plus !).

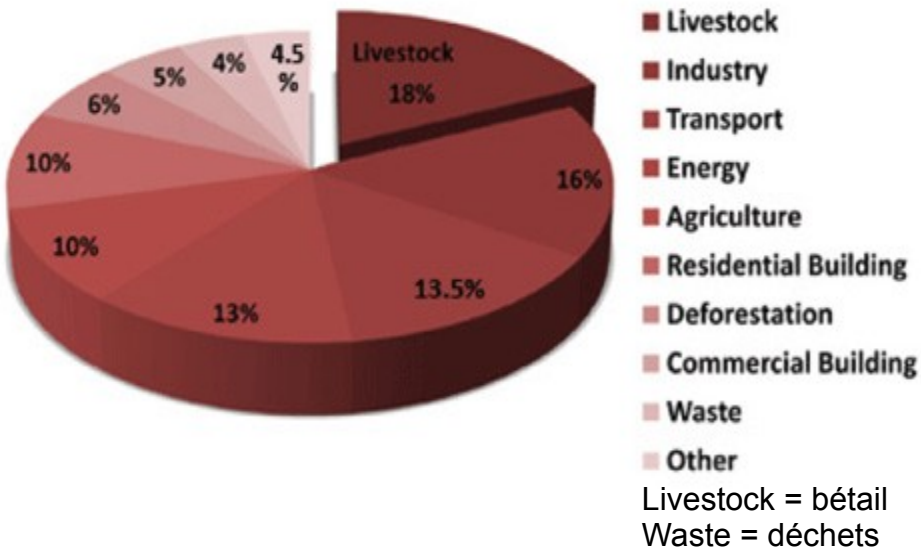
Il s'agit du **Veganisme** : le veganisme est un mode de vie qui consiste à vivre sans exploiter le moindre Animal, tout simplement, que ce soit dans l'alimentaire, le vestimentaire, ou divers domaines. Faisons-en le tour :

Alimentaire : Pour ce qui est de l'alimentaire, un mode de vie vegan est donc synonyme de végétarisme (ne consomme ni viande, ni poisson), ou de végétalisme (ne consomme ni viande, ni poisson, ni lait animal, ni œufs). Car, même si ça paraît banal, l'élevage intensif d'animaux est, sur le plan écologique, une calamité ! Prenons en compte les faits suivants :

- sachant qu'un kilo de viande a besoin de 2000 à 15000 litres d'eau par an pour être produit (Le minimum d'eau à consommer pour un humain est de 18000 litres…) contre 100 litres pour un kilo de céréales ;
- sachant que 18% des gaz à effet de serre sont causés par l'élevage de bétail (premier devant l'industrie et les transports) et que la production d'un kilo de viande de bœuf produit autant de gaz à effet de serre qu'une voiture qui roule pendant 250 kilomètres ;
- sachant qu'une vache produit 90 kg de méthane par an et qu'il y a environ 1,4 milliards de vaches sur terre (90kg x 1,4 milliards = … 126 millions de tonnes !), ET que le méthane est non seulement un gaz à effet de serre, mais aussi qu'il est **25 fois plus polluant que le CO2** ;



- sachant que les plus grosses fermes industrielles américaines produisent 40 tonnes d'excréments par ferme et … par seconde, et que ces excréments dont on ne sait que faire rejettent différents gaz toxiques dans l'air (ammoniac, méthane, …), mais aussi, par leur accumulation et par le non-traitement des déchets rejetés, polluent les sous-sols, les nappes phréatiques et les cours d'eau ;



Livestock = bétail
Waste = déchets

Émissions de gaz à effet de serre selon le secteur d'activité

- sachant qu'aux États-Unis, **1/3 des matières premières sont utilisées pour l'élevage**, et que, en France, un kilo de viande de bœuf parcourt à peu près 220 km en camion depuis sa cage jusqu'aux magasins ;
- sachant qu'un régime végétarien réduit de 50% les possibilités de mourir d'un cancer ou de diabète ;
- Sachant que la plupart des épidémies des dernières années (Grippe aviaire, vache folle, …) ont été causées par les élevages de masse ;
- sachant que 760 millions de tonnes de céréales (OGM pour la plupart) sont produites pour engraisser le bétail, que plus de 900 000 personnes souffrent de la faim dans le monde, et que **toutes ces céréales pourraient remédier 14 fois à la faim dans le monde** ;
- sachant que 70% de la forêt Amazonienne a été rasée dans le but de produire des céréales servant à engraisser le bétail, et que 7 hectares de forêt tropicale sont dévastés chaque minute pour faire des pâturages ;

nous pouvons donc affirmer que la consommation de viande est une aberration, et ce ne sont là que les grandes lignes des dégâts que provoque la production de viande, et autant de raisons d'en arrêter la consommation ! (le site Vegplanete.com a listé 400 raisons d'adopter un régime végétarien/végétalien).

Alors là, vous allez me dire « oui mais on a besoin de manger de la viande, si tu ne manges pas de viande tu vas manquer de protéines ». Eh bien, sachez mes amis, que tout cela est faux. Il existe beaucoup de nourritures capables de remplacer l'apport de la viande en protéines : la viande possède 15 à 20% de protéines, mais les lentilles en possèdent 25%, les amandes, sésame en possèdent 22%, le lupin en possède 45%, les pois chiches et haricots en possèdent entre 25 et 30%, et la levure de bière (issue d'un champignon) en possède 60% !

Sur ce, vous ajouterez « oui mais, c'est pas les mêmes protéines que dans la viande » ce sont les mêmes, c'est juste qu'elles ne sont pas forcement de la même qualité, mais les protéines de soja sont de la même qualité que celles contenues dans la viande.

Pour ce qui est du fer et de la vitamine C, les agrumes, les légumes secs et les brocolis sont recommandés.

Et pour ceux qui vantent les vertus gustatives de la viande, il existe des steaks ou saucisses à base de tofu (lui-même à base de soja) ainsi que des préparations à base de gluten reproduisant la texture et un goût semblable à celui de la viande.

Il reste important à savoir qu'une transition vers un régime végétarien ou végétalien doit se faire en douceur, en réduisant progressivement la consommation de viande, de manière à ce que l'organisme puisse s'adapter, sous peine de provoquer des carences.

Voilà, maintenant vous saurez que choisir en passant à la cantine.

Vestimentaire : Attention, les matières d'origine animale sont très fréquentes dans les vêtements, et on ne les soupçonnent pas forcement. Bien sûr il y a le cuir, mais aussi la suédine, qui est en partie faite avec du cuir de veaux non-nés **(la mère porteuse est abattue et la peau du veau non-né lui est retiré)**, et puis, bien sûr, la laine et la fourrure, mais aussi le feutre, la soie, le cachemire, l'angora... tellement de matières qu'il en devient difficile de trouver des chaussures ou des sacs sans aucune matière animale.

Veste en Simili-cuir

Heureusement, il reste quand même encore quelques alternatives, et de rares marques qui font des produits 100% vegans ressemblant à des produits d'origine animale. Mais tout cela reste peu accessible financièrement.

Produits divers : Mesdames, soyez ravies d'apprendre que presque tous les cosmétiques sont d'origine animale, beaucoup d'entre eux contiennent de la gélatine ou de la lanoline, tous deux d'origine animale.

Peut-être le moins connu : beaucoup de produits d'entretien sont testés sur les animaux, même la lessive...

Malheureusement, des produits non testés sur les animaux ou d'origine autre qu'animale ne se trouvent pas ou très peu en supermarché et il faut, pour les trouver, aller dans des boutiques spécialisées. Voici un site sur lequel vous pourrez voir la liste des cosmétiques et produits vegans :
http://veganrevolution.free.fr/articles2/vivrevegan6.html

Voilà, encore une fois j'ai bien fait culpabiliser tout le monde, mais vous savez maintenant qu'on peut vivre dans de très bonnes conditions et faire régresser la dévastation de la planète et le libéralisme effréné, tout en offrant à l'Animal une vraie considération en tant qu'être vivant. Le veganisme n'est pas juste une mode inventée par quelques utopistes, mais un vrai mouvement, une vraie culture, diffusée à travers le monde.

Je conclurais avec quelques citations de personnes célèbres :

« Tant que les hommes massacreront les bêtes, ils s'entretueront. Celui qui sème le meurtre et la douleur ne peut en effet récolter la joie et l'amour » Pythagore

« Peu d'hommes pourraient supporter pendant 5 minutes l'observation d'un animal se débattant, avec un membre écrasé ou déchiqueté. Il est évident que la nourriture normale de l'homme est végétale » Charles DARWIN

« S'abstenir de viande est d'un grand secours pour l'élévation de l'âme » Mahatma GANDHI

Vincent CAILLAUD
Avec l'aide de **Johan NATTER**

Sources: -Veganrevolution.free.fr
-Vegplanete.com

Lire aussi l'article sur l'Exploitation animale de Vincent Caillaud en lien avec l'article présent, *Le Peuplier*, Mai 2011.

Gaz de schiste : où en sommes-nous ?

NOUS avons consacré un article sur le thème du gaz de schiste dans le numéro 2 du Peuplier. C'était en avril. Depuis, l'affaire à évolué et il nous a donc semblé important de vous reporter les grandes lignes de l'actualité. Comme nous l'avons dit précédemment, face aux multiples risques que l'extraction du schiste entraîne, la mobilisation citoyenne est d'une ampleur rare. Faute de débats et d'enquêtes publiques (les permis d'exploitation ayant été délivrés par le gouvernement sans consultation des habitants concernés), les citoyens et des associations se sont donc organisés : des moyens d'informations et de sensibilisation de la population ont été déployés, des débats, des manifestations ainsi que les pétitions ont été réalisés.

Face à la contestation grandissante les parlementaires ne pouvaient rester de marbre. Nous apprenons donc mi-avril qu'une loi visant à interdire l'exploitation du gaz de schiste est proposée à l'Assemblé Nationale. Sous la pression des lobbys pétroliers et foreurs, la loi perd progressivement sa substance lors de ses amendements successifs. Sa version finale est adoptée le 30 juin au Sénat.

La version initiale de cette loi avait le mérite de la clarté : elle interdisait purement et simplement la recherche et l'exploitation des hydrocarbures dit « non conventionnels », quelle que soit la technique envisagée.
Elle se contente maintenant d'interdire la technique dite de fracturation hydraulique, ce qui est en soi un net recul. La loi ne supprime pas les permis accordés au pétrolier mais les oblige dans son article 2 à déclarer les techniques « employées ou envisagées dans le cadre de leurs activités de recherches » le 14 septembre, les dites déclarations étant rendues publiques, au plus tard le 14 octobre par le gouvernement lors de la publication des permis attribués.

Une bonne nouvelle en apparence, mais on se rend vite compte qu'à cause d' une formulation très ambiguë, la loi est inapte à sa vocation. En effet, un problème de taille se pose : en s'abstenant de définir clairement ce qu'est la « fracturation hydraulique », il suffit aux industriels de déclarer recourir à des techniques d'extraction alternatives nommées différemment, alors qu'il s'agit de la même technique avec quelques modifications légères ! Les pétroliers ne voulant absolument pas perdre leurs précieux permis, ce sera forcément le cas car de techniques alternatives... il n'en existe tout simplement pas ! Après relecture entre les lignes, il se trouve donc que les permis ne sont pas annulés et que ni l'exploration, ni l'exploitation ne sont interdits !

Le constat est unanime chez les détracteurs de l'extraction : cette loi est un « enfumage » visant à désamorcer les contestations et creuse encore un peu plus la fracture sociale qui divise parlementaires et populations exposées. Les enjeux écologiques et économiques sont tels que la tension entre les élus locaux, les citoyens et les associations d'une part et les industriels de l'autre ne faiblit pas. Rappelons également que cette loi va à l'encontre des engagements de la France en matière de climat et d'énergie.

Bref, le constat n'est pas joyeux surtout quand on sait que cette loi aurait pu permettre d'en finir non seulement avec cette affaire mais aussi avec tous les hydrocarbures non conventionnels en général (pétroles offshore, etc) ...

Sources : Libération, Rue 89, OWNI Schiste, FNE

Nathan De Maestri

Par ailleurs, le collectif BASTAGAZ Alès appelle les propriétaires à être vigilants face aux demandes de passages ou de prospections sur leur terrains. Ils invitent toutes celles et ceux qui ont été déjà approché (e(s) à les contacter rapidement afin de les informer des conséquences de l'exploration/exploitation du gaz de schiste et des risques encourus. Ils fournissent à toute personne qui en formulerait la demande, un appui juridique dans la mise en œuvre de moyens de recours et d'opposition contre toute autorisation qui lui aurait été soutirée sans information préalable sur les risques. Ils demandent également de les informer dans le cas où vous verriez un camion, dont les photos sont sur leur site, car celui-ci est susceptible d'agir rapidement...

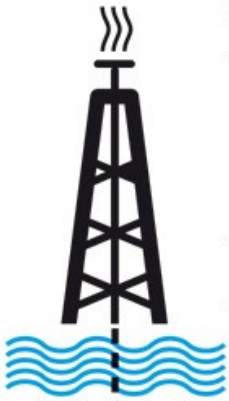
Site internet collectif : www.bastagazales.wordpress.com
Pétition gaz de shiste Alès : www.tinyurl.com/petitiongazdeschisteales
Contact mail : collectifgaz.30@free.fr

Voici un des trois camions utilisés pour l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste

Le tract en question :

STOP AU GAZ DE SCHISTE !

COLLECTIF BASTA!GAZ Alès



Ne pas jeter sur la voie publique, merci

Depuis mars 2010 **le Ministère de l'écologie, du développement durable, des transports et du logement** a permis à des sociétés multinationales d'explorer le territoire en vue d'exploiter le gaz de schiste. Rassemblant des citoyens, des associations, des organisations syndicales et politiques un collectif s'est constitué,

POUR AFFIRMER SON REFUS
DE L'EXPLORATION ET DE L'EXPLOITATION DU GAZ DE SCHISTE.

CE REFUS REPOSE SUR LES ÉLÉMENTS SUIVANTS :

L'ABSENCE TOTALE D'INFORMATION DE LA POPULATION ET DE DÉBATS PUBLICS

LES CONSÉQUENCES ENVIRONNEMENTALES DÉSASTREUSES
(pollution des réserves d'eau potable, du sol et des sous-sols)

L'ABERRATION ÉNERGÉTIQUE ET LA FUITE EN AVANT QUE CE CHOIX REPRÉSENTE À L'HEURE DE LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

LES RAVAGES SOCIO-ÉCONOMIQUES *(agriculture, tourisme,...)*

LES ATTEINTES IRRÉVERSIBLES À LA SANTÉ
(produits mutagènes, reprotoxiques ou cancérigènes)

REJOIGNEZ NOUS !

Par ailleurs, nous appelons **les propriétaires à être vigilants** aux demandes de passages ou de prospections sur leurs terrains. Nous invitons toutes celles et ceux qui ont déjà été approché(e(s)) à nous contacter rapidement afin de les informer des conséquences de l'exploration/ exploitation du gaz de schiste et des risques encourus. **Nous fournirons à toute personne en formulant la demande un appui dans la mise en œuvre de moyens de recours et d'opposition** contre toute autorisation qui lui aurait été soutirée sans information préalable sur ces risques.

Collectif basta gaz ales

STOP AU GAZ DE SCHISTE

Site **http://bastagales.wordpress.com**

Contact **collectifgaz.30@free.fr**

Informez-vous,
dites NON au gaz de schiste!

Réalisé à partir du tract du collectif@stopaugazdeschiste07.org

Vert un monde meilleur

LA LUTTE s'intensifie. Plus précisément la lutte contre l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste au profit des multinationales assoiffées. Après un questionnement national et de nombreuses luttes isolées, les collectifs contre le gaz de schiste ont pris l'initiative d'organiser un rassemblement à Lézan (Gard) qui a pour but une Convergence citoyenne pour une transition énergétique (1). Venus de tous les pays européens et même des Etats-Unis — où l'exploitation du gaz du schiste est intensive et fait de nombreux dégâts environnementaux et humains (2) —, ils sont plus de 15 000 à se réunir pour plusieurs causes communes. Ainsi, ceux qui luttent contre le gaz de schiste, contre le nucléaire, contre l'avancée du capitalisme et du libéralisme, et pour une société écologique et solidaire rassemblent leur force et leur détermination pour un rendez-vous d'espérance.

Les journées de vendredi 26 août et de samedi 27 août se partagent en sessions à thèmes, tables rondes et ateliers qui ont pour but d'informer les personnes présentes des dangers de la course aux profits. Les débats sont animés par des intervenants appartenant à des organisations engagées dans un combat pour un avenir meilleur et, pour la plupart, partenaires du rassemblement telles que l'Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne (ATTAC), Greenpeace, Les Amis de la Terre, le Réseau Sortir du nucléaire, Via Campesina, Les guerriers de l'arc-en-ciel et bien d'autres encore car la liste est longue. De nombreux stands occupent le reste du terrain déjà approprié en bonne partie par les chapiteaux où se déroulent les débats. Bien sûr, chaque collectif possède son stand mais des artisans ont également fait le déplacement pour présenter leur vision d'un monde plus économe en énergie et plus respectueux de la nature.

Le village des possibles, ensemble de tentes et de yourtes où plusieurs activités sont programmées, est un exemple de communauté autogérée basé sur l'entraide. Les guerriers de l'arc-en-ciel en sont les principaux représentants.

Tous les discours et les démonstrations remplissent certes d'espoir mais la pieuvre capitaliste sévît toujours à l'extérieur de ce lieu et seule l'action citoyenne est dans la capacité d'y mettre fin. C'est pour cette raison que de nombreux citoyens intervenant au cours des débats racontent leur propre bataille par envie qu'elle soit reproduite et, certainement aussi, pour trouver l'approbation du public à leur combat individuel, dont parfois les raisons échappent. Je pense que la majorité des personnes présentes à ce rassemblement sont venues, non seulement pour s'organiser, mais aussi pour faire part de réelles revendications et pour préciser leurs idées. Car combien de nous se plaignent des grévistes ou autres contestataires qui protestent contre un régime sans vraiment pouvoir avancer les causes de leur lutte ?

La journée de dimanche et dernière journée de l'événement a permis, au cours d'une plénière, la lecture de la Déclaration de Lézan — en annexe à la fin de cet article — rédigée pendant les deux jours précédents par les intervenants, les organisateurs et les citoyens rapporteurs (personne volontaire désignée au début d'un débat pour écrire un compte-rendu qui est ensuite soumis aux organisateurs). Il s'en suit une consultation citoyenne où le public a pu proposer différents amendements à la déclaration pour, après, les accepter ou les refuser par un vote — approuvé : bras en l'air et agitation des mains ; refusé : bras croisés en l'air sous forme de croix. Ces moyens d'expression ont été utilisés pour la première fois par les indignés espagnols au cours de leurs assemblées du mouvement du 15 mai (un article de la description et d'explication du mouvement paraîtra prochainement dans *Le Peuplier*). Ces derniers ont également apporté leur participation avant de repartir à pied vers Bruxelles où ils présenteront leurs revendications, notamment l'arrêt de la course aux énergies fossiles, à la commission européenne. Trois heures de délibération ont été nécessaires à l'aboutissement de cette déclaration.

C'est la fin et le terrain se vide peu à peu de son public laissant place à la poussière et aux derniers bénévoles. La plupart partent avec la conviction, comme disait Brassens, de se changer soi-même avant de changer le monde. Un calendrier de différents rendez-vous de lutte a été présenté aux spectateurs. En voici les plus principales dates :

- Le 1er octobre se tiendra à Saint-Christol Lez Alès dans la Maison pour tous les 1ères rencontres du forum social 30. La journée commencera à partir de 9h30. Pour plus d'informations, voici le blog responsable : fsl30.blogspot.com

- Le 15 octobre sera une journée de mobilisations internationales lancée par les Indignés espagnols dans le but de réclamer une réelle démocratie.

- Le 1er novembre une manifestation internationale arpentera les rues de Nice en protestation contre le G20 se déroulant le 3 et 4 novembre à Cannes. La mobilisation continuera le 2, 3 et 4 novembre programmant différentes activités telles que des débats, des conférences, des concerts, et une journée d'action finale le 4 novembre. Des bus partiront d'Alès et de Nîmes pour la manifestation du 1er novembre et feront l'aller/retour dans la journée. Pour plus d'informations, voici le site officiel de la mobilisation : mobilisationsg8g20.org ; et pour réserver le transport en bus : busg20gard@laposte.net

Suite au succès de cette initiative de convergence des organisations présentes, le rassemblement célèbrera sa seconde édition l'année prochaine au même lieu.
Pour plus d'informations : www.convergenceenergetique.org

(1) Lire l'article sur le gaz de schiste de Nathan De Maestri, *Le Peuplier*, Avril 2011.
(2) Voir le film *Gasland* de Josh Fox, documentaire sur l'exploitation du gaz de schiste aux Etats-Unis et leurs dégâts sur l'environnement.

Pablo Barnier-Khawam

Personnage à dreadlocks sculpté tout au long du rassemblement par chaque personne souhaitant manier le bois. La sculpture est maintenant dans la cour de l'école de Massillargues-Atuech.

Déclaration de Lézan – Gard, le 28 aout 2011

Préambule

Notre Convergence citoyenne pour une transition énergétique est le fruit d'une prise de conscience née de la mobilisation contre l'extraction des gaz et huiles de schiste. Nous avons élaboré cette déclaration les 26, 27 et 28 août, et validée en assemblée plénière le 28 août.

Pour assurer l'avenir des générations futures, la Convergence, affirme comme nécessité :

• la reprise en main par les citoyens des décisions qui les concernent ;

• le refus de la marchandisation de la nature et de ses ressources, notamment en dénonçant les pièges du capitalisme vert ;

• la définition de la terre, de l'eau, de l'air, de l'énergie, et du vivant comme biens communs inaliénables et accessibles à tous.

Remettant en cause le système économique et productiviste dominant, la Convergence se donne une feuille de route.

1 : Instaurer le contrôle citoyen des instances politiques soumises à la logique des multinationales revient à instaurer :

• Une démocratie directe grâce des espaces citoyens d'échanges, d'information, de confrontation et de décisions ;

• Une assemblée citoyenne d'expertise plurielle et transparente qui exclue tout conflit d'intérêt ;

• La séparation entre les pouvoirs financiers et les médias ;

• Un travail de convergence sur les questions de société avec le mouvement social et ses organisations.

2 : S'engager sans délai pour la transition énergétique suppose de :

• Réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre à la hauteur des exigences exprimées par l'accord des peuples de Cochabamba, accord adopté par la Convergence de Lézan et joint en annexe de la présente déclaration *(l'accord est consultable sur le site du rassemblement)* ;

• Se libérer d'une surconsommation qui coûte plus aux pauvres qu'aux riches ;

• S'orienter vers une sobriété et une efficacité énergétique ;

• Arrêter la course aux énergies fossiles ;

• Abandonner toute expérimentation, exploration et exploitation d'hydrocarbures compris dans la roche mère et off-shore ;

• Arrêter le nucléaire civil et militaire ;

• Arrêter la production et l'utilisation industrielles des agro-carburants ;

• Mettre la priorité sur le financement public de la recherche et des expérimentations citoyennes sur les énergies renouvelables ;

• Libérer les brevets captés par les multinationales ;

• Organiser la relocalisation avec la réappropriation publique et territoriale des moyens de production et de distribution de l'énergie (régies communales, coopératives, sociétés d'intérêt collectif, etc.) incluant systématiquement le contrôle citoyen ;

• Réorienter les politiques publiques des secteurs énergivores tels que l'agriculture intensive, les transports, le logement et l'urbanisme, l'industrie et la grande distribution ;

• Exiger la reconversion des filières concernées en accord avec les travailleurs et les usagers.

3 / Organiser dès à présent la convergence des luttes nous engage à :

• Articuler les mobilisations contre les gaz et huile de schiste, le nucléaire, les OGM, les incinérateurs, les agro-carburants et toutes les luttes sociales et environnementales ;

• Faire converger les luttes, les mobilisations, les alternatives et les expérimentations en associant le combat écologique aux luttes sociales ;

• Œuvrer pour l'émergence d'un nouveau projet de civilisation indispensable face aux enjeux climatiques, à l'épuisement des ressources naturelles et plus généralement au chaos dans lequel nous mène le capitalisme ;

• Poursuivre régulièrement la Convergence citoyenne initiée à Lézan, en se connectant avec les mobilisations du local au mondial ;

• Inscrire nos mobilisations dans un calendrier international contre le G20, du 1er au 4 novembre 2011, lors du sommet sur le climat de l'ONU à Durban début décembre 2011, lors du Forum Alternatif Mondial de l'Eau du 10 au 18 mars 2012, lors du Sommet Rio + 20 début juin 2012.

La Convergence citoyenne pour une transition énergétique s'associe à la pétition portée par « Los Indignados » auprès de la Commission européenne pour la sortie du nucléaire, contre l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures compris dans la roche mère, contre la culture et la commercialisation des OGM et pour un audit des dettes des États européens.

Globalisons la lutte, globalisons l'espérance !

Cette déclaration est partagée par les partenaires de la « Convergence citoyenne pour une transition énergétique » et ceux qui veulent s'y joindre pour la soutenir.

Parmi les organisations représentées [1] :

• Comité de pilotage de la Convergence Citoyenne pour une Transition Énergétique
• Coordination Nationale de Collectifs contre le Gaz de Schiste
• Faucheurs Volontaires
• Los Indignados
• ATTAC France
• Amis de la Terre
• Greenpeace
• Sortir du Nucléaire
• Cornouailles Stop nucléaire
• Netoyens
• Réseau Cohérence
• Via Campesina
• Collectifs du Québec, de Basse Saxe, de Pologne, des Pays Bas ...

Contact : organisation@convergenceenergetique.org

Notes
[1] Liste certainement non exhaustive issue de notes personnelles.

Percy Kemp : Gentleman incontesté

Ben Laden : « J'accuse ! »

L'auteur de ce texte s'exprime à travers la voix d'Oussama Ben Laden si ce dernier avait été traduit en justice devant une cour américaine.

« Messieurs, j'ai beaucoup réfléchi ces derniers temps en prison, beaucoup lu aussi — notamment des ouvrages qui m'auront permis de mieux vous connaître et, je dois l'avouer, qui m'auront aussi donné matière à réflexion. J'ai donc pris ma décision. Plutôt que de me murer dans le silence, j'entends assurer ma propre défense. Je le ferai d'ailleurs, non pas en opposant mes idées aux vôtres, mais en usant de votre propre logique.

D'emblée, et quoique je ne reconnaisse nullement la compétence de ce tribunal, j'aimerais reconnaître ma responsabilité dans tous les attentats qui vous auront ensanglantés ces vingt dernières années, notamment dans l'attaque dévastatrice du 11 septembre 2001 contre New York et ses tours de Babel. Cela posé, je vous rappellerai que dans la mesure où vous aurez, à chaque fois, choisi de répondre à ma violence par une violence encore plus grande, les germes de haine que chacune des déflagrations que j'aurais causées aura éparpillés sur la surface du globe vous appartiennent autant qu'ils m'appartiennent.

Votre responsabilité dans tout ce qui s'est passé est de ce fait au moins aussi grande que la mienne et, à ce sujet, je vous renvoie à ces mots de l'écrivain français Georges Bernanos, qui, dans sa Lettre aux Anglais, écrivait : « C'est dans l'intérêt des sociétés menacées que je les invite à voir le danger là où il est, non pas dans la subversion des Forces du Mal, mais dans la corruption des Forces du Bien. »

Vous m'accusez donc d'être l'incarnation du Mal. Soit. Vous oubliez cependant que c'est vous qui m'avez créé. Et plutôt deux fois qu'une. Une première fois lorsque vous m'aviez utilisé contre les communistes en Afghanistan avant de me sacrifier sur l'autel où vous célébriez votre victoire sur eux dans la guerre froide ; une autre fois quand, vous étant finalement trouvés en mal d'ennemi juré à la suite de la défaite du communisme, vous m'aviez inconsciemment appelé de vos voeux pour sacrifier à votre vision manichéenne du monde, qui voudrait que Dieu ne puisse point exister sans le diable.

Depuis, armés de votre bon droit et persuadés que vous êtes de faire l'oeuvre de Dieu sur Terre, vous versez systématiquement dans la démesure, plaçant vos intérêts avant ceux de l'ensemble de l'humanité, dictant vos conditions au monde entier et humiliant tous ceux qui n'ont pas « la chance » d'être des vôtres. Vous conviendrez qu'il y avait là amplement matière à provocation. Ayant donc voulu faire de moi le repoussoir démoniaque de la Jérusalem céleste que vous êtes persuadés d'incarner sur Terre, ne vous étonnez pas que j'en sois arrivé à personnifier la Némésis qui fait écho à votre hubris.

Et voilà qu'après m'avoir sacrifié une première fois alors que j'étais votre ami, vous me sacrifiez maintenant une deuxième fois en tant qu'ennemi. Non que je m'en plaigne : ne m'aviez pas vous-mêmes créé par deux fois, d'abord en tant qu'ami, ensuite en tant qu'ennemi ? Reste à savoir à quoi, outre à vous permettre de vous délecter du goût exquis de la vengeance assouvie, mon sacrifice présent pouvait bien vous servir.

Nul doute qu'il vous servait d'abord eu égard à vos déboires en Afghanistan, ce bourbier dans lequel, comme jadis au Vietnam, vous aviez fini par vous enliser. Tout comme jadis au Vietnam, vous vous cherchiez en effet une porte de sortie qui vous aurait permis de vous déresponsabiliser par rapport à ce qui pourrait advenir de ce pays après votre retrait. Pour ce faire, il vous fallait à tout prix garder les choses en l'état un certain temps, marquer des points, et donner l'illusion de faire quelque progrès. Vous entendiez vous préserver ainsi ce que, depuis le Vietnam, vous appelez un « intervalle décent » (bel euphémisme !) : intervalle décent entre le moment de votre retrait et celui où, ayant lâché vos alliés locaux, les talibans se seraient imposés à nouveau. Dans cette optique, ma neutralisation hautement symbolique arrivait à point nommé pour vous permettre d'occulter votre échec afghan patent. Après tout, n'était-ce pas pour me traquer, que vous étiez allés en Afghanistan ? Qu'en fin de compte vous m'ayez déniché au Pakistan plutôt qu'en Afghanistan et que les soldats qui m'y aient débusqué eussent été basés en Virginie ou en Californie plutôt qu'à Kaboul ou à Bagram, n'ôtait évidemment rien à votre succès apparent, le peuple américain, tout à sa soif de vengeance (soif de justice, me direz-vous), étant imperméable à ce genre de subtilités.

Nul doute aussi que mon sacrifice était devenu inéluctable après ce printemps arabe qui vous aura fait prendre conscience de la décrépitude des dictatures arabes sur lesquelles vous vous appuyiez jusqu'alors, vous incitant à vous ouvrir à l'islam politique que vous diabolisiez jusque-là et à le considérer comme une alternative acceptable aux régimes militaires en place. Dans cette perspective, mon élimination sur l'échiquier au nom d'une dédiabolisation de l'islam politique était devenue une nécessité, et je devenais, quant à moi, la victime expiatoire du sacrifice qui scellait votre alliance avec les islamistes arabes bon teint avec lesquels, forts de votre expérience concluante avec leurs homologues au pouvoir en Turquie, vous preniez à l'époque langue. Et tant pis, n'est-ce pas, si vos alliés parmi les Européens et les chrétiens d'Orient devaient faire les frais d'une islamisation à outrance du bassin méditerranéen.

Vous vous demandez peut-être pourquoi, sachant tout cela, et sentant l'étau se resserrer autour de moi, je choisis néanmoins de vous laisser tout le temps — près de dix ans ! — pour vous saisir de moi, vous offrant ainsi une grande victoire sur un plateau d'argent. Vous vous demandez peut-être pourquoi je ne m'étais pas donné la mort bien avant cela, escamotant ensuite mon corps afin de me soustraire à vous à tout jamais. La raison à cela est que, depuis ce 11-Septembre qui avait marqué mon apothéose, mais aussi ma mort politique, mon combat se résumait à ce jeu du chat et de la souris auquel je jouais avec ceux-là qui me traquaient. De ma jeunesse dorée, j'avais en effet gardé un goût prononcé pour le jeu. Or, si vous êtes joueurs, vous devez savoir qu'aussitôt qu'on s'installe à une table de jeu, l'univers tout entier se résume à ce tapis vert qu'on a devant les yeux. Oubliés donc, après le 11-Septembre, l'impérialisme, le sionisme et les croisades que j'avais combattus : seuls occupaient désormais mes pensées les chasseurs qui me traquaient, et les différentes ruses que j'imaginais pour leur échapper. Pour tout dire, je m'étais pris au jeu, et chaque jour qui passait sans que je ne sois rattrapé était pour moi une victoire.

Mais voilà, ce qui devait arriver, eu égard à la différence entre mon petit solde et votre immense budget, est finalement arrivé. Et à présent que vous m'avez neutralisé, vous pensez peut-être avoir gagné. Laissez-moi cependant vous détromper. Si vous aviez pris la peine d'apprendre à mieux nous connaître, vous sauriez que contrairement à vous, nous n'avons jamais élaboré une théorie de la défaite qui nous permettrait de plier au lieu de casser, puis d'attendre, dans l'espoir, que le rapport de forces ait changé.

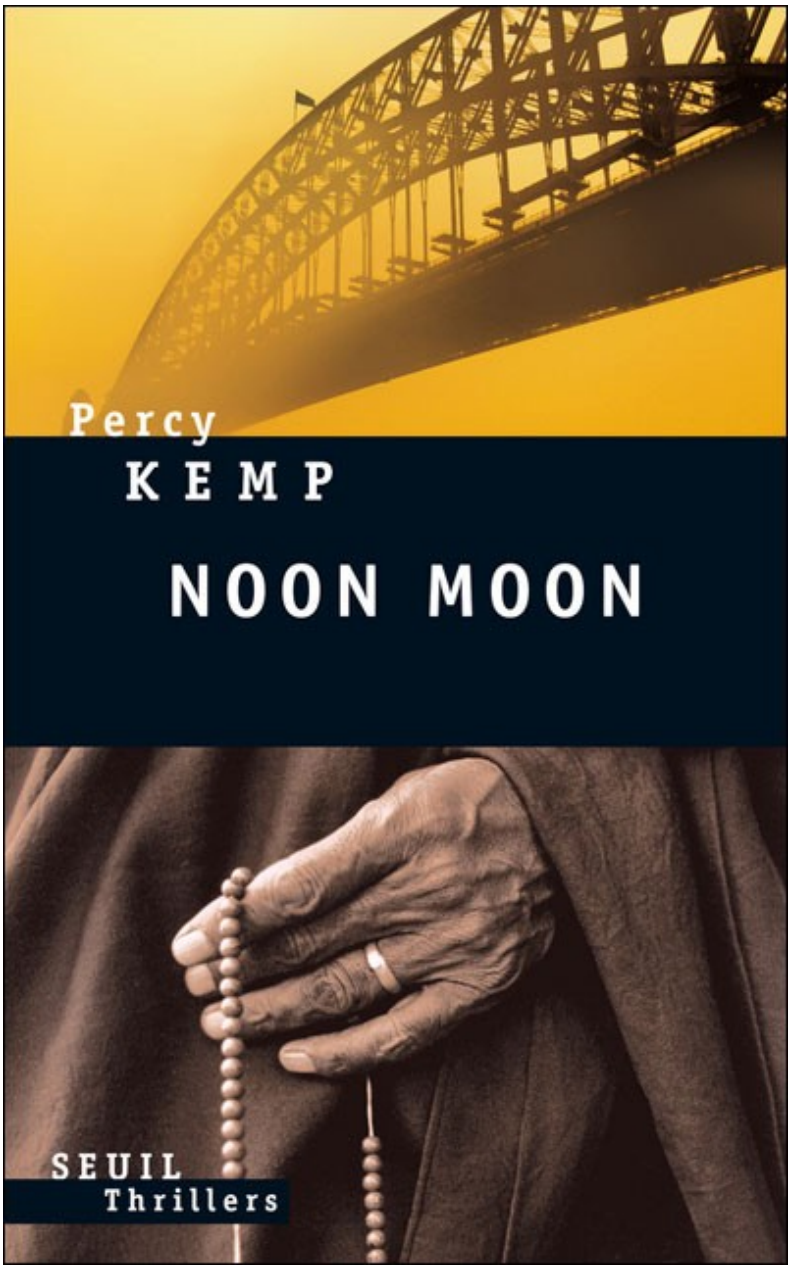
De tels stratagèmes nous sont en réalité totalement étrangers, tout comme le sont les notions d'espoir et de désespoir que vous entretenez. C'est dire que, même écrasés, jamais nous ne nous avouons vaincus. Je ne vous demande d'ailleurs pas de me croire sur parole. Je vous renvoie plutôt à l'un de vos propres penseurs que j'ai découvert en prison, et pour qui la guerre n'est pas tant une épreuve de force, qu'une épreuve de volonté. N'est vaincu, écrit en effet le philosophe Carl Schmitt, que celui qui se reconnaît tel, et je peux quant à moi vous assurer que les émules que j'ai faits ne se reconnaîtront jamais vaincus.

Non que je pense que ce que je vous dis là vous fera trembler. Le contraire serait même vrai. Car si nous, nous ne nous avouons jamais vaincus, vous, vous ne vous avouez jamais repus. Dès le départ, vous n'avez eu cesse de faire la guerre : aux Anglais d'abord, puis aux Indiens, aux confédérés, aux Espagnols, aux Philippins, aux Allemands, aux Japonais, aux Russes, aux Coréens, aux Cubains, aux Vietnamiens, aux Grenadins, aux Iraniens, aux Irakiens, aux Afghans et j'en passe. Tant et si bien que vous aurez fini par élever la guerre, qui vous nourrit et que vous nourrissez, au rang d'un art parfait.

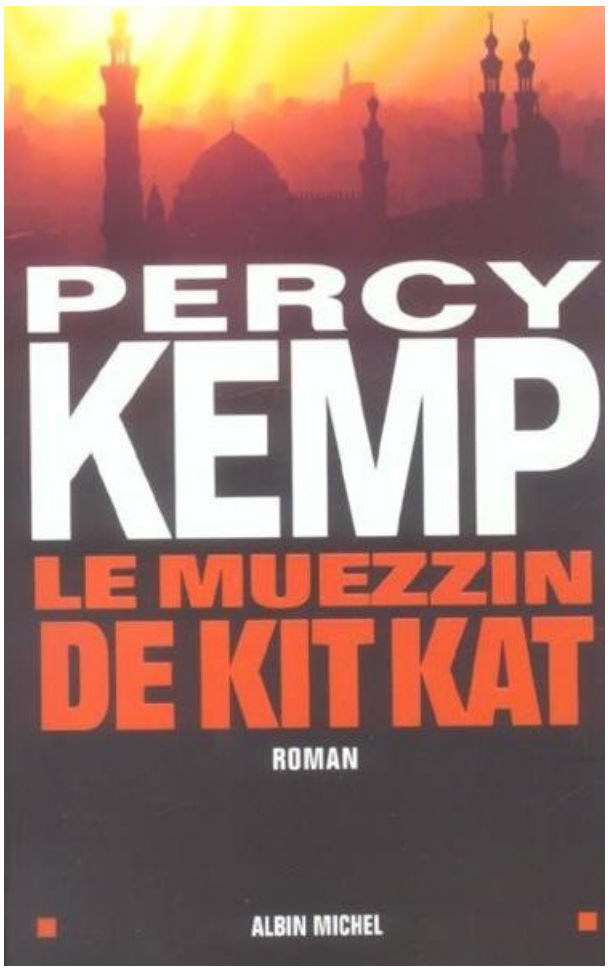
Et à ce propos, permettez-moi de vous rapporter ce que Lord Raglan, qui commandait le corps expéditionnaire anglais lors de la guerre de Crimée, disait de l'un de ses officiers qui, à plus d'un titre, vous préfigurait : « Cet homme est un excellent cavalier et il sait plein de choses sur l'art militaire. Mais il n'a pas de coeur. Ce sera un bien triste jour que celui où notre armée sera commandée par des officiers comme lui qui sauront très exactement ce qu'ils font. Ça a un relent de crime, n'est-ce pas ? »

Et maintenant, dites-moi : de vous ou de moi, des professionnels ou de l'amateur, lequel est le plus criminel ? »

Romancier et spécialiste anglo-arabe de l'islam et du renseignement ;
Né à Beyrouth en 1952, il partage son temps entre la Turquie, la France et le Liban. Il a notamment publié
« Majnûn et Laylâ » (Sindbad-Actes Sud, 1982, avec André Miquel), « Le Système Boone » (Albin Michel, 2002), « Le Muezzin de Kit Kat » (Albin Michel, 2004) et « Noon Moon : le mercredi des Cendres » (Le Seuil, 2010).



Percy Kemp



MADNESS – *Complete madness*

« HEY YOU ! Don' t watch this ! Watch that ! This is the heavy heavy monster sound ! … » Les amateurs de Ska reconnaîtront les paroles de Chas Smash en introduction du célèbre morceau *One step beyond* dont le talent et l'énergie du saxophoniste Lee Thompson fit danser toute l'Angleterre en 1979.

Nous sommes en 1979, justement, alors que la première vague punk commence à se tarir, le mouvement 2-Tone déferle sur l'Angleterre avec parmi les têtes d'affiche : Madness, 7 musiciens tout droit sortis de Camden Town (quartier de Londres connu pour l'omniprésence de la culture punk) qui en un an à peine vont faire découvrir le Ska au monde entier et placer leur premier album *One step beyond* deuxième des Charts (Top 50 anglais).

L'album *Complete madness* retrace les meilleurs titres du *Los Palmas 7* de 1979 à 1982 : on y retrouve les grands classiques du groupe tels que *Baggy trousers*, *Night boat to Cairo*, *In the city,* et leur célèbre titre déjà évoqué précédemment *One step beyond*, mais aussi d'autres singles moins connus tels que *The Prince* (premier morceau du groupe ayant été écrit en hommage à leur principale influence : Prince Buster, et aux sonorités beaucoup plus Rocksteady), *Embarassment, My girl, Shut up, Cardiac arrest, House of fun, Madness.* On remarque des influences Reggae dans des morceaux comme *Take it or leave it, Grey day* ou *It must be love,* morceaux de Reggae à part entière.

Puis il nous reste 2 morceaux, sur les 16 que comprend l'album, qui sortent un peu du lot sur différents points: le premier est *Bed and breakfast man*, qui a effectivement des sonorités bien «Madnessiennes» mais qui est bel et bien le seul de l'album — et un des rares de leur discographie — à ne pas être sorti en single. Et *The return of the Los Palmas 7* qui, apparaissant à la fin, rompt l'ambiance générale qui tourne autour du Ska bien pêchu et des solos de saxophone, en imposant une musique exotique qui donne soudainement l'impression d'être sur une plage des Caraïbes, allongé dans une chaise longue, sirotant un cocktail de fruits avec un chapeau de paille sur la tête.

Pour ce qui est de mes coups de cœurs, franchement j'aurais du mal à sélectionner parmi toutes ces merveilles, mais je mettrais en priorité *Bed and breakfast man, In the city, Night boat to Cairo,* et bien évidemment *One step beyond.*

Puis pour faire un petit commentaire personnel, je dirais que cet album est un incontournable pour tout amateur de Ska et de « Nutty sound », et même pour n'importe qui d'autre qui aime la bonne musique bien énergique, et que si un jour en fouillant chez un disquaire vous tombez dessus, faites vous plaisir !

Avant de se quitter, un peu de vocabulaire:
Rocksteady : Variante du Ska, avec moins de cuivres, mais plus de synthé. et de chant
« Nutty sound » : Madness autoproclamaient leur musique comme étant du «Nutty sound», comme il est dit dans l'introduction de *One step beyond* : « … The nuttiest sound around … ». Nutty se traduirait en français par fou, cinglé.
2-Tone : Label de Ska créé par Jerry Dammers (claviste des Specials) ayant révolutionné le monde du ska et étant devenu la référence (avec Trojan Records) du Ska et du Rocksteady à travers le monde
Label : Maison de disques

ONE STEP BEYOND !!!

Vincent Skaillaud

La Fatale Attitude

Fatal

« NUMEROOOOO ... UNOOOOO ! » :

EH OUI, le numéro un, c'est fatal ou fatal Bazooka ou F Bazook ; Fffff, ou FB ou Fat Baz ! C'est un rappeur bling-bling connu de tous ! Ça vous dit quelque chose : Fous ta cagoule ! Ou t'auras froid, t'auras les glandes, t'auras les boules Fous ta cagoule ! La chair de poule, le nez qui coule, fous ta cagoule !! Eh ben voilà ! Fatal le film, c'est son humour, c'est lui quoi ! Ce rappeur bling-bling est le numéro « UNO » dans les ventes et écoutes de ses musiques, c'est une star planétaire, c'est l'équivalent de Bob Marley ou de Johnny Halliday, tout le monde le connait. Et un jour, il va tout perdre à cause d'une rivalité avec Chris Prolls. oui, oui, le petit pain suédois grillé au four. Le film est blindé de références : le clip de « C'est la fête dans mon slim » est une parodie de « Lust for Life » d'Iggy Pop...
La scène où Bruce Keita jette ses chaussures à une des personnes remettant une récompense à Chris Prolls lors de la cérémonie des Music Awards de la Musique fait référence à l'agression de Georges W. Bush...

La phrase prononcée par Fatal lors du Super Clash « On lèche, on lâche, on lynche » a pour origine le groupe Trust et le rappeur Fabe.
Lors des MAM, un des groupes concurrent est "Les enculés" qui sont une parodie des Enfoirés.

Aighttttttt, « TuvaTuvaferkwa ? Vaz-y ferme ta bouche, ch'ui au top moi » est la phrase culte de Fatal. Le comique de ce film est partout. Il n'y a pas une scène sans humour même si l'humour laisse parfois à désirer...

Tom Roussel

LA VOIX EST LIBRE!

Courrier des lecteurs

Rubrique gérée par **JULIETTE FAYOLLET**

LES COURRIERS sont maintenant de plus en plus nombreux et voici notre dernier arrivé. Réagissez vous-aussi sur le monde qui vous entoure en envoyant un petit mot à **lepeuplier-courriers@gmx.fr** ou dans la boîte aux lettres de la M.D.L. au nom de Juliette Fayollet !

BIEN-AIMÉ *Peuplier*, chères lectrices et cher lecteurs de celui-ci,

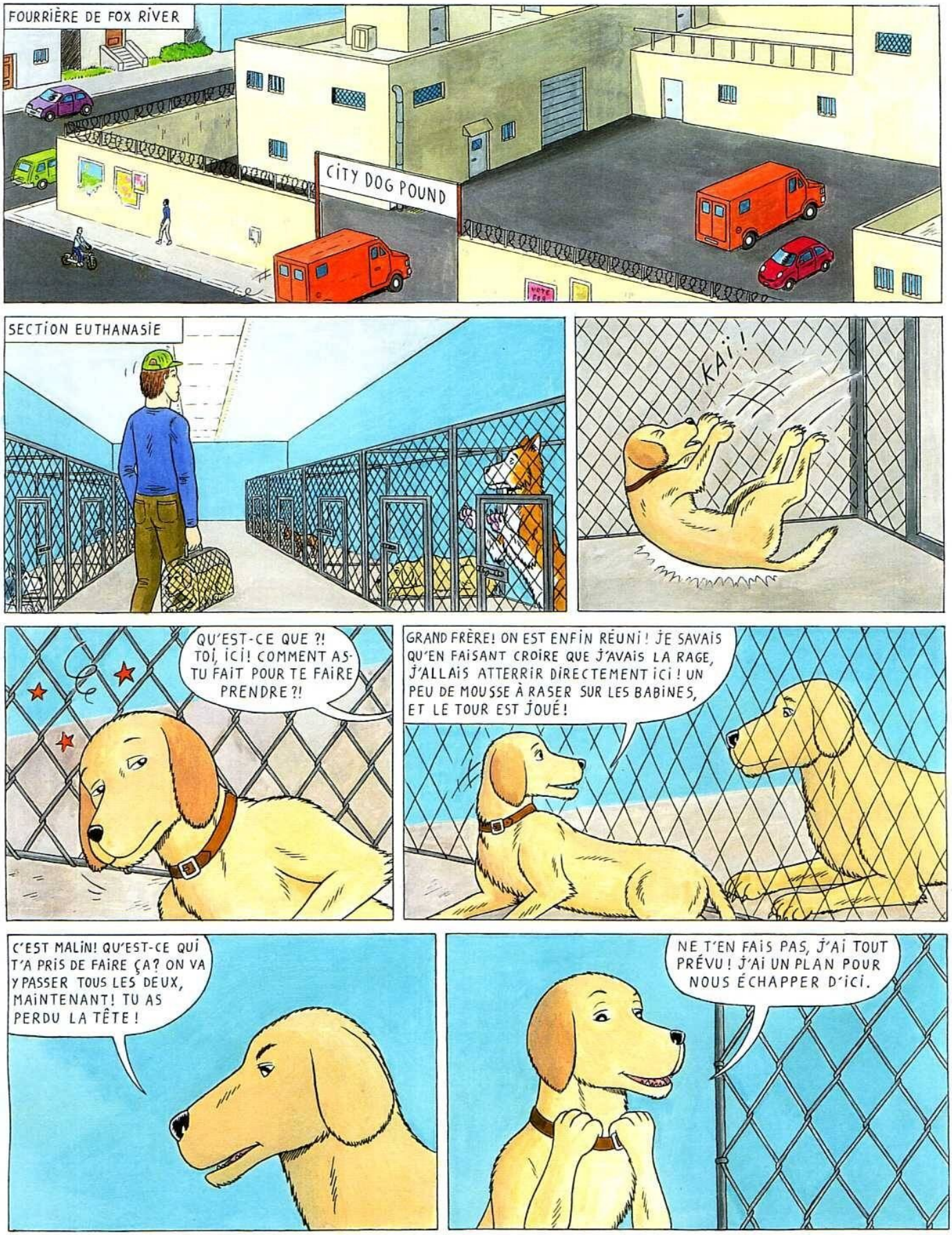
Ayant, je dois l'avouer, un peu trop de flemme pour postuler auprès de l'équipe de rédaction et créer ma rubrique personnelle (peut-être que je fais déjà trop de choses... peut-être surtout que ce qui m'occupe quelques douzaines d'heures par semaine n'est pas une activité à pertinence constante... mais cette parenthèse s'égare, refermons-là). Donc, disais-je, n'ayant pas le courage de créer une rubrique mais souhaitant m'exprimer tout de même, je décidais de le faire dans le *Courrier des lecteurs*.

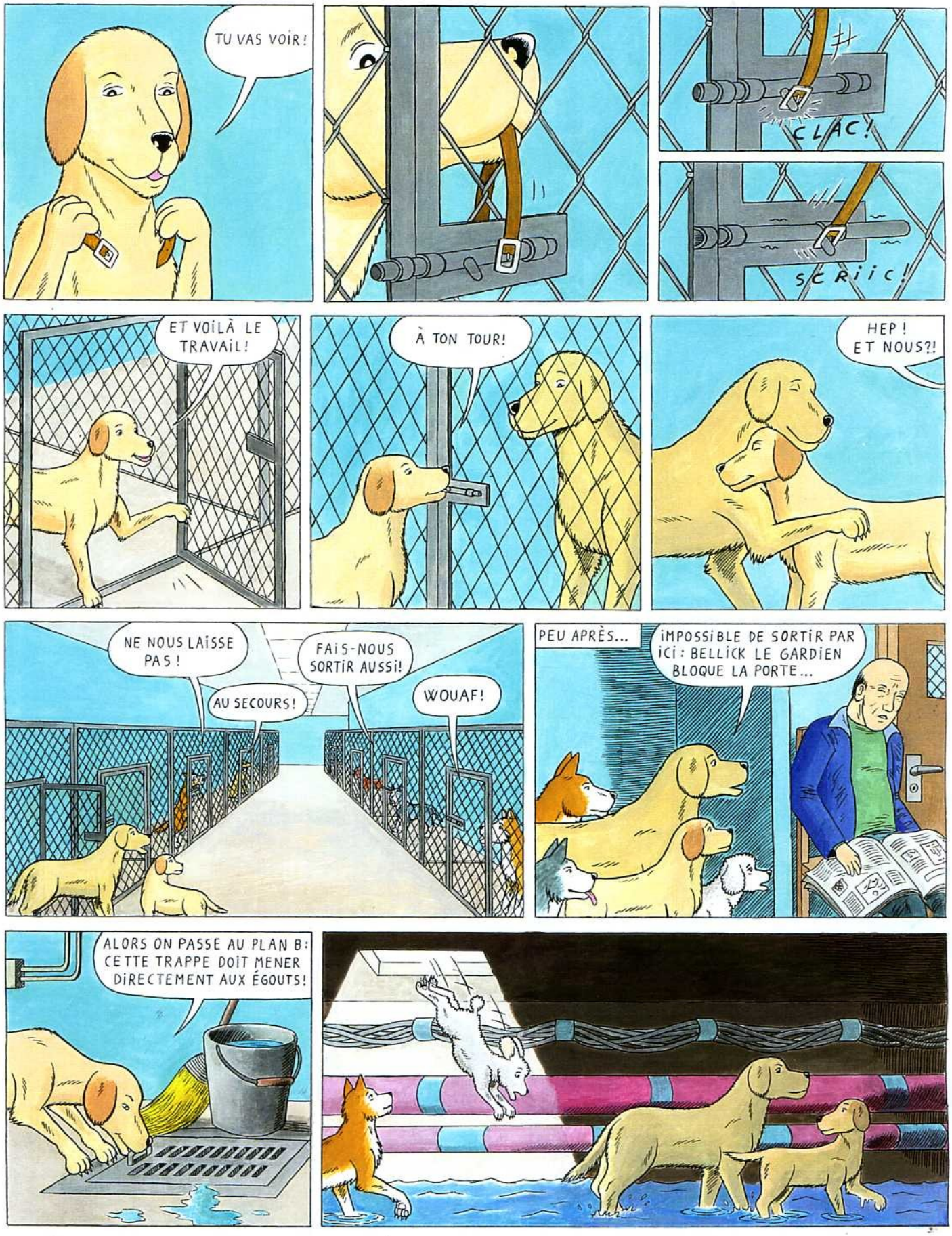
Je fus d'ailleurs très touché, même un peu dégouté, par le texte anonyme publié dans le premier numéro, qui dénonçait le gluantissime ennui de l'humain occidental moyen (pas seulement l'occidental d'ailleurs) ainsi que l'oppression constante de son environnement social ; l'amenant parfois à sombrer dans une Angoisse Baudelairienne. Je voudrais donc avant tout (malgré la rare violence de ce texte) en remercier l'auteur.
Je disais donc à l'instant que je voulais (il faut bien essayer) écrire. Ecrire avec légèreté. Sur peu de choses, mais des sujets qui me touchent. Et qui (bien qu'il n'ont pas toujours grand intérêt pour tout le monde) j'espère, vous toucheront.

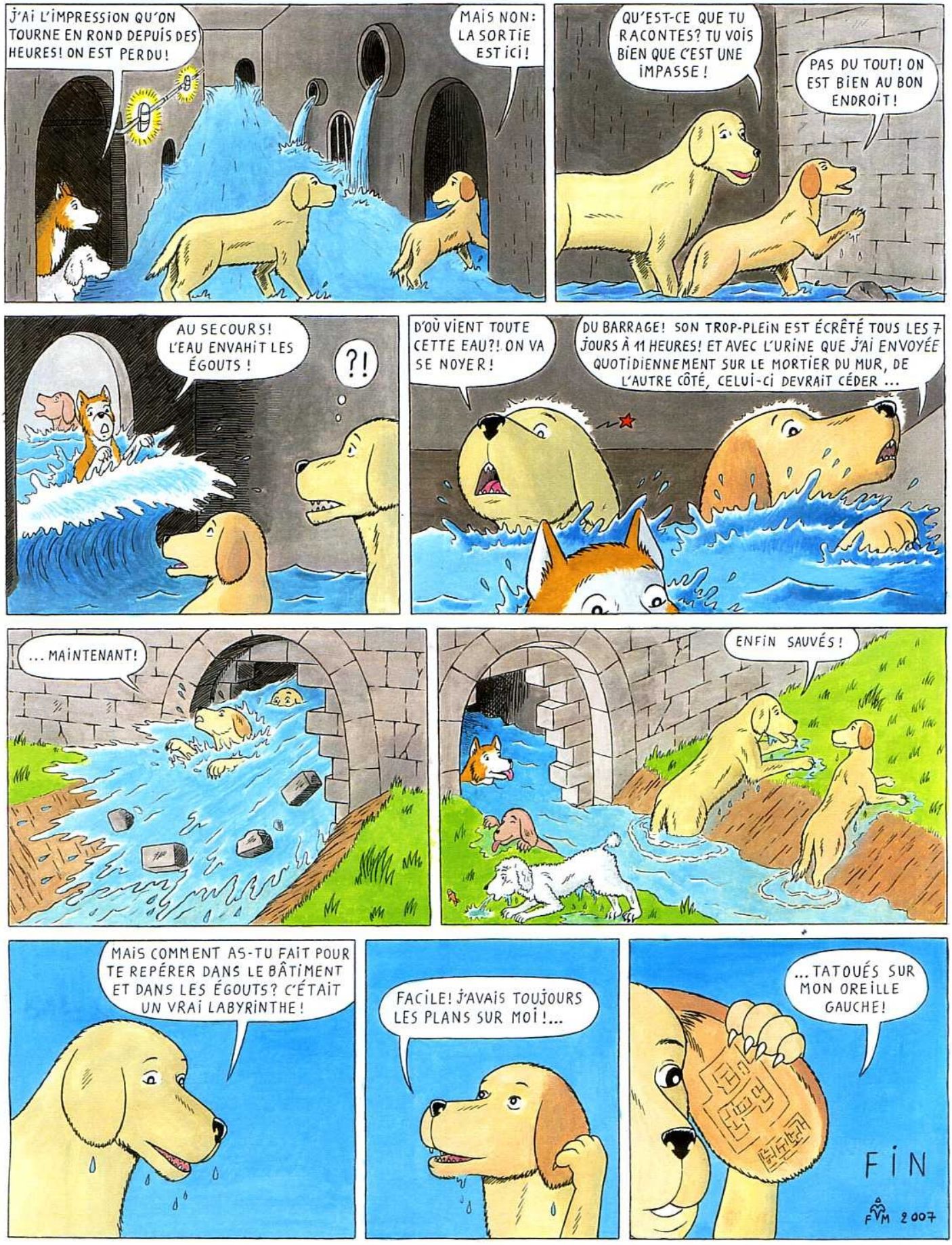
Peut-être avez-vous l'impression en lisant ces lignes, de « perdre votre temps »... Je trouve justement cette expression particulièrement insultante et inappropriée quelles que soient les circonstances. Peut-on PERDRE du temps ? Le temps s'écoule de toute façon... Alors si l'on ne fait pas ce qui est bien/urgent/important, il est perdu ? Mais qu'est-ce qui est bien ou urgent ou important, qui décide de tout ça ? N'est-il pas plus urgent, plus important et mieux de « prendre son temps » (autre expression bizarre..) plutôt ? Nous sommes en permanence victimes de violences (abrutissement télévisuel, stress quasi constant...). Il est grand temps de résister à tout cela et de se laisser aller à quelque forme de volupté... Mais qui est assez fou pour ça ?...

THÉO

CHENIL BREAK (par F. Mulleman)




TU VAS VOIR!
CLAC!
SCRiic!
ET VOILÀ LE TRAVAIL!
À TON TOUR!
HEP! ET NOUS?!
NE NOUS LAISSE PAS!
AU SECOURS!
FAIS-NOUS SORTIR AUSSI!
WOUAF!
PEU APRÈS...
iMPOSSiBLE DE SORTiR PAR iCi: BELLiCK LE GARDiEN BLOQUE LA PORTE...
ALORS ON PASSE AU PLAN B: CETTE TRAPPE DOiT MENER DiRECTEMENT AUX ÉGOUTS!


J'AI L'IMPRESSION QU'ON TOURNE EN ROND DEPUIS DES HEURES! ON EST PERDU!
MAIS NON: LA SORTIE EST ICI!
QU'EST-CE QUE TU RACONTES? TU VOIS BIEN QUE C'EST UNE IMPASSE!
PAS DU TOUT! ON EST BIEN AU BON ENDROIT!
AU SECOURS! L'EAU ENVAHIT LES ÉGOUTS!
?!
D'OÙ VIENT TOUTE CETTE EAU?! ON VA SE NOYER!
DU BARRAGE! SON TROP-PLEIN EST ÉCRÊTÉ TOUS LES 7 JOURS À 11 HEURES! ET AVEC L'URINE QUE J'AI ENVOYÉE QUOTIDIENNEMENT SUR LE MORTIER DU MUR, DE L'AUTRE CÔTÉ, CELUI-CI DEVRAIT CÉDER ...
... MAINTENANT!
ENFIN SAUVÉS!
MAIS COMMENT AS-TU FAIT POUR TE REPÉRER DANS LE BÂTIMENT ET DANS LES ÉGOUTS? C'ÉTAIT UN VRAI LABYRINTHE!
FACILE! J'AVAIS TOUJOURS LES PLANS SUR MOI!...
...TATOUÉS SUR MON OREILLE GAUCHE!
FIN
FVM 2007

Citations Peuplieres

« Doit-on dire un noir ou un homme de couleur ? Tout ceci n'est pas très clair. »

Serge Gainsbourg

« En se séparant. — Ce n'est pas dans la façon dont une âme s'approche d'une autre, mais dans la façon dont elle s'en sépare, que je reconnais son affinité et sa parenté avec elle. »

« *Du pays des anthropophages.* — Dans la solitude le solitaire se ronge le cœur ; dans la multitude c'est la foule qui le lui ronge. Choisis donc ! »

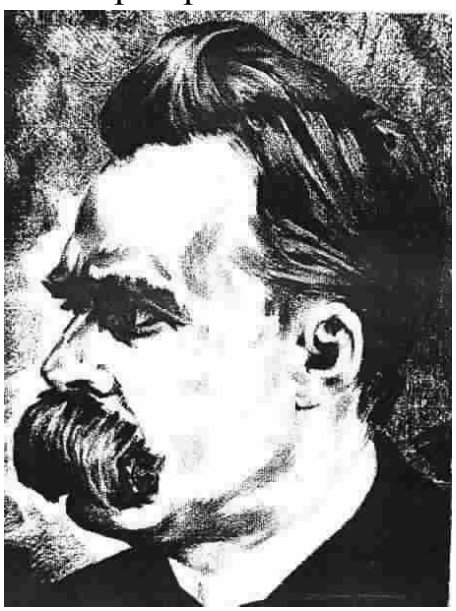
Nietzsche, *Opinion et sentences mêlées.*

« *Touristes.* — Ils gravissent la montagne comme des animaux, bêtement et ruisselant de sueur ; on a oublié de leur dire qu'il y a en chemin de beaux points de vue. »

Nietzsche, *Le Voyageur et son ombre.*

« *Mendiants.* — Il faut supprimer les mendiants, car on s'irrite de leur donner, et de ne pas leur donner. »

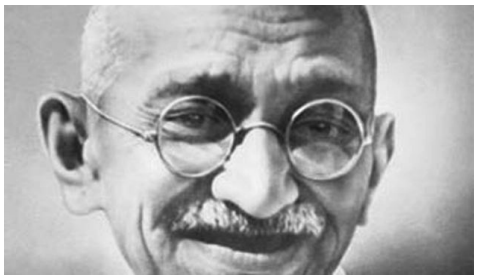
« *Abstinence plus rare.* — C'est souvent un signe d'humanité qui n'est pas sans importance que de ne pas vouloir juger quelqu'un et de se refuser à penser quelque chose de lui. »

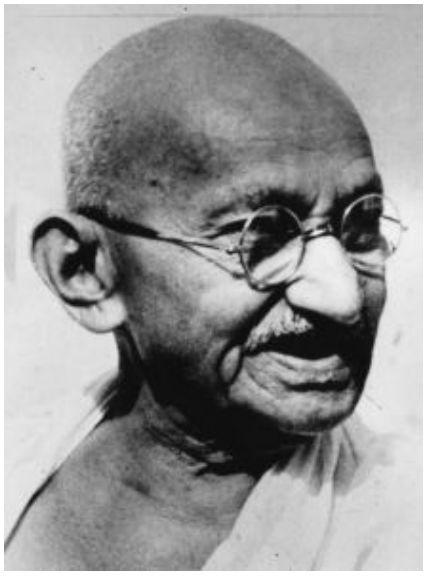


« *Changer de peau.* — Le serpent pétrit lorsqu'il ne peut pas changer de peau. De même les esprits que l'on empêche de changer d'opinions cessent d'être des esprits.

« *Pour l'éducation.* — J'ai vu clair peu à peu sur le défaut le plus général de notre façon d'enseigner et d'éduquer. Personne n'apprend, personne n'aspire, personne n'enseigne — *à supporter la solitude.* »

Nietzsche, *Aurore, Pensées sur les préjugés moraux.*





« Vous devez être le changement que vous voulez voir dans ce monde. »

« Dieu n'apparaît pas en personne mais en action. »

« Un homme cruel avec les animaux ne peut être un homme bon. »

« La non-violence est la loi de notre espèce comme la violence est la loi de la brute. »

« L'épée de la résistance passive n'a pas besoin de fourreau et nul ne peut en être dépossédé par la force. »

Mahatma Gandhi

« Aujourd'hui, la commercialisation dépasse la raison. »

Ronja Friedli, journaliste du *Peuplier*

« Le pouvoir ne souhaite pas que les gens comprennent qu'ils peuvent provoquer des changements »

« La propagande est aux démocraties ce que la violence est aux dictatures. »

Noam Chomsky

« L'oppression d'un peuple ou même d'un simple individu est l'oppression de tous et l'on ne peut violer la liberté d'un seul sans violer la liberté de chacun. »

Mikhaï Bakounine

« La musique qui marche au pas, cela ne m'intéresse pas. »

« Le jour du 14 juillet, je reste dans mon lit douillet. »

« Les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux. »

« Le temps ne fait rien à l'affaire ; quand on est con, on est con. »

« Et gloire à ce soldat qui jeta son fusil plutôt que d'achever l'otage à sa merci. »

George Brassens

Le Masque

Charles Baudelaire

Statue allégorique dans le goût de la Renaissance
À *Ernest Christophe, statuaire.*

Contemplons ce trésor de grâces florentines ;
Dans l'ondulation de ce corps musculeux
L'Elégance et la Force abondent, sœurs divines.
Cette femme, morceau vraiment miraculeux,
Divinement robuste, adorablement mince,
Est faite pour trôner sur des lits somptueux
Et charmer les loisirs d'un pontife ou d'un prince.

– Aussi, vois ce souris fin et voluptueux
Où la Fatuité promène son extase ;
Ce long regard sournois, langoureux et moqueur ;
Ce visage mignard, tout encadré de gaze,
Dont chaque trait nous dit avec un air vainqueur :
« La Volupté m'appelle et l'Amour me couronne ! »
A cet être doué de tant de majesté
Vois quel charme excitant la gentillesse donne !
Approchons, et tournons autour de sa beauté.

Ô blasphème de l'art ! ô surprise fatale !
La femme au corps divin, promettant le bonheur,
Par le haut se termine en monstre bicéphale !

– Mais non ! ce n'est qu'un masque, un décor suborneur,
Ce visage éclairé d'une exquise grimace,
Et, regarde, voici, crispée atrocement,
La véritable tête, et la sincère face
Renversée à l'abri de la face qui ment.
Pauvre grande beauté ! le magnifique fleuve
De tes pleurs aboutit dans mon cœur soucieux,
Ton mensonge m'enivre, et mon âme s'abreuve
Aux flots que la Douleur fait jaillir de tes yeux !

– Mais pourquoi pleure-t-elle ?
Elle, beauté parfaite,
Qui mettrait à ses pieds le genre humain vaincu,
Quel mal mystérieux ronge son flanc d'athlète ?

– Elle pleure insensé, parce qu'elle a vécu !
Et parce qu'elle vit ! Mais ce qu'elle déplore
Surtout, ce qui la fait frémir jusqu'aux genoux,
C'est que demain, hélas ! il faudra vivre encore !
Demain, après-demain et toujours ! – comme nous !

This is the End

VOICI la fin de la première parution de cette année. Nous espérons que votre lecture a été agréable et nous vous encourageons à proposer vos remarques ou critiques sur notre travail.

N'oubliez pas aussi de consulter le blog du *Peuplier* qui regorge d'informations, en plus de la version papier.

Merci à vous, chères lectrices et chers lecteurs.

(Le Comité Rédactionnel recherche des journalistes ou d'autres personnes pouvant apporter leur contribution au journal. Pour cela, envoyez un mail à l'adresse du *Peuplier* : lepeuplier-courriers@live.fr)

La Rédaction

Notre équipe de journalistes et autres :
- **Rédacteur en chef,** Pablo Barnier-Khawam.
- **Vice-rédacteur en chef**, Vincent Caillaud.
- **Directeur de publication**, Pablo Barnier-Khawam.
- **Rédacteurs**, Ronja Friedli – Juliette Fayollet – Marion Brunel – Anna Friedli – Maeva Domingues – Isis Prager – Leïla Belounis – Tom Roussel – Félix Spinazze – Nathan De Maestri – Loïs Martinek – Nicolas Martin.
- **Mise en page,** Pablo Quénum.
- **Mise en page, création du blog du journal et création du logo**, Félix Abt.
- **Gestion du blog**, Félix Abt – Juliette Fayollet – Pablo Barnier-Khawam.

Journal de l'établissement Jean-Baptiste Dumas à Alès, 1 Place de Belgique, 30100.

Voici l'adresse du blog officiel du journal où de nombreuses autres informations sont disponibles : **http://lepeuplier.revolublog.com/**

Ne pas jeter sur la voie publique !

Le Peuplier
La prise de parole de JBD